de la *Bibliotheque Janſénienne*, il paroît l'avoir prévenu & y avoir répondu d'avance, par la maniere nette & franche dont il s'exprime ſur l'*Auguſtin* d'Ypres (p. 347), & plus encore, par ſa lettre au docteur Arnauld (p. 361). Celui-ci, ſelon la marche ordinaire de la ſecte, avoit tâché de captiver Holden, de l'amadouer par des éloges & le langage de la confiance *. La choſe réuſſit mal. Le franc Anglois, en convenant qu'il avoit pris ſa défenſe, & jugé qu'il falloit lui accorder un pardon qu'il demandoit humblement (*Quia humanum eſt errare, tibi ſupplici condonandum eſſe exiſtimabam*), il lui dit ſans détour : *Extra Chriſtum mihi prorſùs nihili es. Imò ſi crederem* (*quod abſit a me quovis modo opinari*) *te natum eſſe ad Eccleſiam Catholicam, Jeſu mei ſponſam, hæreſibus aut erroribus inficiendam, te vehementer execrarer.* Et après avoir dévoilé quelques unes de ſes intrigues & fauſſes aſſertions, il ajoute, à l'occaſion de ce qu'Arnauld avoit dit, que Holden ne le connoiſſoit pas : *Fateor, mi Arnalde, te mihi parùm perſpectum eſſe; utinam & nihil perſpexerim niſi Jeſum Chriſtum & ipſum crucifixum!*

* Voyez lettre, p. 351.

Vies des Peres, des Martyrs, & des autres principaux Saints, tirées des actes originaux &c. A Maeſtricht, de l'imprimerie de P. L. Lekens 1792.

C'EST le premier tome de la nouvelle édition annoncée dans le Journal du 1 Avril, p. 512. Quelque ſoit l'état de la ſouſcription, l'ouvrage va